



ÇA CEST...
TALLOIRES!

Mohammed Aissaoui

DOLCE VITA POUR TOUS

6^E FÊTE DU LIVRE DE TALLOIRES

Ce n'est pas un programme politique, mais nos dirigeants devraient s'en inspirer: «*On veut faire de Talloires un lieu où l'on fabrique du bonheur et de la douceur*», affirme Jean-Marie Gourio, l'auteur de *Brèves de comptoir*, maître de la Fête du livre qui s'est tenue ce week-end sur le bord du lac d'Annecy. Le cadre est exceptionnel, et quand le soleil s'en mêle, on n'est pas loin de l'idée que l'on se fait du paradis. Le bonheur, c'est simple comme une balade en bateau le soir, une coupe de champagne à la main. Camus avait dit que mal nommer les choses, c'était ajouter au malheur du monde. Ici, on l'a très bien compris. Les hôtels où se déroulent les conférences se nomment Beau Site, La Villa des Fleurs, Les Jardins de l'Abbaye, La Savoyarde, La Villa des Roses... On débat même à La Buvette de la Plage. Il y a pire sort.

Le plaisir est grand de voir tant de gens se déplacer pour écouter des romanciers, des essayistes de toutes sortes: Guillaume Musso a fait déborder le Grand Chapiteau rouge - on pouvait s'y attendre -, mais le philosophe Alexandre Lacroix a fait salle comble aussi, à l'heure de l'apéritif, avec des échanges de haute tenue sur Internet et l'éthique. Guy Bedos se promène tranquillement. Un homme lui fait remarquer qu'il a toujours les yeux rieurs, l'humoriste à la dent dure lui rétorque: «*Il y a de la tendresse, aussi!*» La preuve que Jean-Marie Gourio est en train de remporter son défi. *Dolce vita* pour tous.

Le deuxième grand chapiteau, installé à 50 mètres du lac, est rempli une demi-heure avant que Bernard Pivot n'arrive. Derrière lui, des baigneurs pourraient l'entendre. Peut-être pas l'homme qui fait du ski nautique. L'image est surréaliste. Avant, raconte le fondateur d'«*Apostrophes*», il avait un million et demi de téléspectateurs, mais il n'en voyait aucun. Aujourd'hui, ils sont entre quatre et cinq cents, et il les voit: «*C'est une joie formidable que d'entendre des rires et des applaudissements.*» Le journaliste constate à quel point il est populaire, sa tournée avec son spectacle «*Au secours! Les mots m'ont mangé*» n'est pas près de s'arrêter.